

JARDIN Nathalie (31 ans)



Nathalie Jardin, 31 ans, originaire de Marcq-en-Barœul, près de Lille, faisait partie de l'équipe des techniciens du Bataclan depuis 2011, c'est-à-dire depuis son arrivée à Paris. Vendredi 13 novembre, pourtant, elle n'était pas venue pour travailler. Si elle était au Bataclan ce soir-là, confie l'une de ses proches du milieu musical, c'était simplement pour « *assister au concert et voir ses amis dans ce lieu où elle était comme à la maison* ».

Cette « *remarquable professionnelle, dynamique et efficace* », était aussi « *pétillante, sympathique, gentille, disponible, sincère, à l'écoute et proche de ses collègues* », détaille avec émotion l'un de ses confrères éclairagistes, Jocelyn Morel, dans le journal en ligne *SoundLightUp*, consacré aux métiers du spectacle. Ce travail de régisseuse lumière, ou de « *lighteuse* », comme on dit dans le jargon, elle l'avait dans la peau, jusqu'à se faire tatouer sur son avant-bras droit quatre grandes étoiles de différentes intensités lumineuses. Une passion qui lui avait fait adopter le surnom plein d'humour de « *Natalight* ».

Avant son installation à Paris, Nathalie Jardin s'était déjà fait connaître et apprécier dans le Nord-Pas-de-Calais, où elle avait assuré la régie de nombreux concerts et festivals, ainsi que celle de groupes en tournée, comme Marcel et son Orchestre ou le groupe *Carving*, devenu *Skip The Use*. Depuis un an et demi, elle gérait celle du groupe *Les Fatals Picards*, qui rendent hommage à « *une copine, une amie, une petite sœur* », « *une adorable personne dont la conscience professionnelle, l'intégrité, la joie de vivre, la gentillesse, le caractère bien trempé et la sensibilité à fleur de peau* » les ont « *profondément marqués* ».

Ses proches collaborateurs et amis (le bassiste du groupe assistait aussi au concert des *Eagles of Death Metal*) dressent un inventaire à la Prévert de ce qui la caractérisait : « *Ses élans passionnés, son amour de la musique, sa nouvelle passion pour le surf et la mer, son Grenoble, son Dave Grohl, son talent pour la préparation du punch d'avant concert, sa capacité à manger un saladier entier de macédoine, sa désapprobation lorsque nous décidions de changer la setlist au dernier moment...* » Après quatre années parisiennes, la Nordiste s'apprêtait à partir pour de nouveaux horizons : elle venait d'être engagée à La Belle Électrique, salle de concerts de Grenoble, et envisageait de déménager dans les semaines à venir dans cette ville. Elle y avait, là aussi, plein d'amis.

Emmanuelle Jardonnet

http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/11/29/nathalie-jardin-31-ans-enmemoire_4819932_4809495.html